

L'apprentissage des techniques policières – les enseignements qu'Oscar Wilde nous livre au moyen du roman Le portrait de Dorian Gray

Chapitres 10-20

Gilles Renaud¹

Le 27 septembre 2023

A) Propos introductifs

A-1) D'entrée de jeu, je me dois de passer aux aveux et de reconnaître que les techniques policières s'enseignent fort bien au sein des écoles spécialisées, notamment à Regina pour ce qui est de la Gendarmerie royale du Canada et à l'École nationale de police, à Nicolet. Et, de plus, n'étant pas policier, je suis nul doute mal situé pour prétendre prodiguer des leçons à celles qui s'évertuent à défendre nos foyers. Toutefois, une carrière de quatre décennies en matière criminelle, dont 28 ans à titre de magistrat, m'inspire à vouloir fournir des aperçus aux enquêtrices quant à certains éléments du travail qui incombent aux agentes de la paix et surtout dans le cadre des enquêtes.²

A-2) Qui plus est, je suis d'avis que je suis en mesure d'appuyer les travaux des enquêtrices en relevant une source d'enseignements trop souvent négligée par les formatrices, à savoir le monde de la littérature. À l'appui de cette affirmation, qu'il me soit permis de citer le professeur John Wigmore, illustre enseignant du droit de la preuve :

The lawyer must know human nature. He must deal understandingly with its types and motives. These he cannot all find close around... For this learning he must go to fiction which is the gallery of life's portraits."³

¹ Juge - Cour de justice de l'Ontario - janvier 1995 à avril 2023. Parmi mes livres, relevons Plaider – Un juge se livre, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2017, L'évaluation du témoignage Un juge se livre, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2008 et Principes de la détermination de la peine, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2004. L'auteur a aussi occupé à titre de Procureur adjoint de la Couronne (Ontario) et d'avocat au sein du ministère de la Justice (Canada).

² Voir les autres documents dans cette série, dont la liste se trouve à la dernière page de ce document de travail.

³ Voir "A List of One Hundred Legal Novels" (1922), 17 Ill. L. Rev. 26, page 31. En outre, relevons cet extrait du chapitre 11 du roman d'Oscar Wilde, Le portrait de Dorian Gray: « On a des ancêtres en littérature, aussi bien que dans sa propre race, plus proches peut-être encore comme type et tempérament, et beaucoup ont sur vous une influence dont vous êtes conscient. »

A-3) Pour nos fins, j'ai reformulé cet extrait en ces termes plus contemporains et pertinents :

The [police officer] must know human nature. He [or she] must deal understandingly with its types and motives. These he [or she] cannot all find close around... For this learning he [or she] must go to fiction which is the gallery of life's portraits."

A-4) Mon objectif est d'étudier cet excellent roman, en deux tranches, en faisant l'examen aujourd'hui des chapitres 11 à 20, puisque les autres chapitres ont été l'objet d'examen avec le document en date du 25 septembre courant. Tel qu'expliqué déjà, Oscar Wilde a écrit un chef-d'œuvre qui traite habilement de la nature humaine, notamment de l'ambition et de la morve des soi-disant classes supérieures. En outre, il est question à chaque page, plus ou moins, des émotions qui peuvent faire obstacle à un témoignage franc et fidèle de la part des témoins en puissance. Mon objectif est donc de communiquer à la détective bon nombre d'aperçus quant aux divers éléments qui nuisent à la perception que se font les témoins des faits objectifs qu'ils cherchent à relater aux enquêtrices.

A-5) La lectrice doit comprendre que le roman fait état d'un jeune Adonis qui désire retenir sa beauté éternellement, et qui tente de réussir cet exploit grâce au moyen qui suit : « Il avait énoncé le désir fou de rester jeune alors que vieillirait ce tableau... [son portrait] Ah ! si sa beauté pouvait ne pas se ternir et qu'il fut donné à ce portrait peint sur cette toile de porter le poids de ses passions, de ses péchés !... [Chapitre 7] Et, en raison du portrait qui « témoigne » de ses états d'âme, les péchés et les basses passions abondent !

A-6) Au demeurant, il s'agit de décortiquer les enseignements portant sur les techniques policières qui s'y retrouvent, y compris le comportement des témoins en puissance, sujet trop souvent négligé par rapport au comportement lors de leur témoignage au procès⁴ et, de plus, on y tire profit en rapport aux interviews de témoins potentiels, du discernement de la détective lors de ses enquêtes et de son professionnalisme.

⁴ Voir mes livres qui traitent de ce sujet : La plaidoirie : un juge se livre, Éditions Yvon Blais, Montréal, 2017, aux pages 81-143, L'évaluation du témoignage : un juge se livre, Éditions Yvon Blais, Montréal, 2008, aux pages 99-162, Advocacy : À Lawyer's Playbook, Thomson Carswell, Toronto, 2006, aux pages 35-66 et, enfin, Demeanour Evidence on Trial: A Legal and Literary Criticism, Sandstone Academic Press, Melbourne, Australie, 2008.

B) Un survol thématique des techniques policières à la lumière du roman Le portrait de Dorian Gray

B1) Comportement, la preuve du

Introduction : les allures à titre de témoignage

B1-1) D'emblée, qu'il me soit permis d'expliquer ma façon d'enseigner cette leçon quant à la preuve du comportement. Dans tous les cas où je cite un extrait de ce roman, la lectrice s'imagine qu'il s'agit d'une entrevue avec le personnage à titre de témoin en puissance, qui répond aux questions de l'enquêtrice bien avant le procès. Donc, l'enquêtrice va se poser la question si les réponses du témoin concordent avec ses allures, et ainsi de suite.

B1-2) Allons de l'avant avec cette leçon et citons cet extrait tiré de la nouvelle « L'arrestation d'Arsène Lupin » de Maurice Leblanc : « ... C'était absurde d'ailleurs, car enfin rien dans les allures de ce monsieur ne permettait qu'on le suspectât. » En d'autres mots, l'enquêtrice doit elle se fier aux allures d'une personne afin de fonder (ou pas) une accusation? Qu'importe votre réponse, devriez-vous la revoir à la lumière de l'extrait qui suit, tiré du chapitre 8 du roman L'étrange cas du docteur Jekyll et de Mr. Hyde? La phrase est la suivante : « La physionomie du domestique confirmait amplement ses paroles ... » Exprimé autrement, l'écrivain R. L. Stevenson laissait voir que le visage d'un individu qui livre témoignage aux policiers peut être scruté afin de déceler si la vérité a été décrite. Au demeurant, que l'enquêtrice peut ainsi passer au crible le visage et les paroles d'un quidam et d'en conclure si la vérité a été dépeinte.

B1-3) À ce sujet, il sied de citer les paroles que Shakespeare attribue à certains de ses personnages les plus connus de sa pièce Macbeth⁵ :

“Duncan: There's no art To find the mind's construction in the face...” (1-iv-12)
[Traduction: « Il n'y a pas d'art — pour découvrir sur le visage les dispositions de l'âme ... »]

“Macbeth ... Away, and mock the time with fairest show: False face must hide what the false heart doth know. » (1-vii-92) [Traduction: « ... Allons, et jouons notre monde par la plus sereine apparence. — Un visage faux doit cacher ce que sait un cœur faux. »]

“Malcolm ... Let's not consort with them: To show an unfelt sorrow is an office Which the false man does easy...” (2-iii-135) [Traduction: « Ne les fréquentons pas: Montrer un chagrin non ressenti est un office Que l'homme faux fait facilement. »]

⁵ Voir le document de travail “Investigations 101 – Lessons from Macbeth”, disponible in Blue Line, [www.blueline.ca], le 27 mars 2023, une revue dédiée aux questions policières.

B1-4) Fort de ces enseignements, il nous semble évident que la littérature est en mesure de bien appuyer la thèse selon laquelle le commun des mortels est apte à évaluer les paroles d'autrui suivant les allures de ses interlocutrices.⁶ Soit, mais l'enquêtrice doit néanmoins faire preuve de retenue, car il s'agit de juger le comportement de personnes qui vous sont des étrangers jusqu'au moment d'entreprendre votre enquête.⁷

Les enseignements de la Cour suprême du Canada – un sommaire

B1-5) *R. c. N.S.*, [2012] 3 R.C.S. 726, contient ces enseignements de la juge en chef McLachlin et des juges Deschamps, Fish et Cromwell :

26 Les changements dans le comportement du témoin peuvent s'avérer fort révélateurs; dans *Police c. Razamjoo*, [2005] D.C.R. 408, un juge de la Nouvelle-Zélande appelé à décider si les témoins pouvaient déposer en portant des burkas a fait remarquer ce qui suit:

⁶ Par souci de commodité, on se limitera à une autre citation:

... Vous pensez bien que je ne crois pas à ces rumeurs. Et puis, je ne puis y croire lorsque je vous vois. Le vice s'inscrit lui-même sur la figure d'un homme. Il ne peut être caché. On parle quelquefois de vices secrets; il n'y a pas de vices secrets. Si un homme corrompu a un vice, il se montre de lui-même dans les lignes de sa bouche, l'abaissement de ses paupières, ou même dans la forme de ses mains ... Mais vous, Dorian, avec votre visage pur, éclatant, innocent ... je ne puis rien croire contre vous... [Le portrait de Dorian Gray, Oscar Wilde, chapitre 12.]

⁷ J'invite la lectrice à prendre connaissance des articles suivants que j'ai signés à ce sujet : « Le comportement dans l'appréciation du témoignage : un examen de la jurisprudence (1900-1910) pour guider les avocates d'aujourd'hui » – Jurisource.ca – le 9 mars 2022; « Le comportement dans l'appréciation du témoignage : un examen de la jurisprudence (1850-1899) pour guider les avocates d'aujourd'hui » – Jurisource.ca – le 2 mars 2022; « La preuve du comportement – un examen à la lumière des enseignements de la Cour fédérale » – Jurisource.ca – le 21 février 2022; « La preuve du comportement – un examen à la lumière des enseignements de la Cour canadienne de l'impôt » – Jurisource.ca - le 14 février 2022; « La preuve du comportement: Les enseignements de l'arrêt *Clarke c. Edinburgh and District Tramways Co.* à la lumière du roman Le contrat de mariage de Balzac – la question des 'cillements' des témoins' » – Jurisource.ca - le 3 février 2022; « La preuve du comportement – les enseignements de la Cour d'appel de l'Ontario du 7 janvier 2022 à la lumière du roman de Balzac La maison du chat-qui-pelote – la question du témoin 'calme' et du témoin 'agressif' » - Jurisource.ca – le 27 janvier 2022; « La preuve du comportement: ce que Balzac enseigne aux plaideurs à la lumière du roman Eugenie Grandet – la question du voile, du visage et de la voix » Jurisource.ca, 24 janvier 2022 et « La plaidoirie et l'examen des grands principes visant l'appréciation du comportement du témoin » - Jurisource.ca, le 5 avril 2016.

[TRADUCTION] ... il existe des cas [...] où le comportement du témoin change radicalement au cours de sa déposition. Le regard qui dit "j'espérais ne pas avoir à répondre à cette question", parfois même un regard de pure haine porté sur l'avocat par un témoin qui a manifestement l'impression d'être pris au piège, peuvent être expressifs. Cela vaut également pour les changements brusques dans l'élocution, l'expression du visage ou le langage corporel. Le témoin qui passe d'une élocution calme au bafouillage nerveux; le témoin qui, au départ, parlait clairement et regardait son interlocuteur droit dans les yeux et qui commence à hésiter et à regarder ses pieds; le témoin qui, à un moment donné, devient nerveux et commence à transpirer, voilà autant d'exemples de situations où, malgré les obstacles culturels et linguistiques, le témoin transmet, du moins en partie par l'expression de son visage, un message concernant sa crédibilité. [par. 78] [Nous avons souligné.]

Les enseignements du juge-en-chef associé Bowman

B1-6) Relevons les renseignements du futur juge-en-chef Bowman *in Faulkner c. Canada*, 2006 CCI 239 :

[13] Je pense qu'il est important que les juges ne soient pas trop prompts à tirer des conclusions relatives à la crédibilité. J'ai dit ce qui suit dans la décision *1084767 Ontario Inc. (Celluland) c. Canada*, [2002] A.C.I. n° 227 (QL) :

8 La preuve de chacun des deux témoins est radicalement opposée à celle de l'autre. J'ai pris le jugement en délibéré puisque je ne crois pas approprié de tirer à la légère des conclusions relatives à la crédibilité ou, de façon générale, de rendre ces conclusions oralement à l'audience. Le pouvoir et l'obligation d'établir des conclusions relatives à la crédibilité est l'une des plus lourdes responsabilités d'un juge de première instance. Le juge doit exercer cette responsabilité avec soin et après mûre réflexion puisqu'une conclusion défavorable de la crédibilité suppose que l'une des parties ment sous la foi du serment. Vouloir mettre un terme rapidement à une affaire ne peut être une excuse justifiant le mauvais usage de ce pouvoir. La responsabilité qui repose sur le juge d'un procès qui doit tirer des conclusions relatives à la crédibilité doit être particulièrement rigoureuse si l'on considère que l'on ne peut pratiquement pas en appeler de telles conclusions.

...

14 J'estime toujours qu'à titre de juges nous avons envers les personnes qui comparaissent devant nous le devoir de faire preuve de prudence et de prendre le temps nécessaire pour bien réfléchir lorsqu'il s'agit de tirer des conclusions au sujet de la crédibilité. Selon les études que j'ai consultées, les juges ne réussissent pas mieux que les autres à parvenir à une conclusion exacte sur la crédibilité. Nous n'avons pas le monopole de la perspicacité et

de l'acuité et ne sommes pas supérieurs à d'autres personnes, comme les psychologues, les psychiatres ou les profanes, qui ont été testés. Étant donné que nous devons, dans le cadre de notre travail, arriver à des conclusions au sujet de la crédibilité, nous devons au moins nous acquitter de cette tâche avec une certaine humilité et en étant conscients de notre propre faillibilité. Je sais que les tribunaux d'appel disent qu'ils doivent faire preuve de retenue à l'égard des conclusions de fait des juges de première instance parce que ces derniers ont eu l'occasion d'observer le comportement des témoins au moment de leur témoignage. Eh bien, j'ai pour ma part vu des menteurs accomplis me regarder droit dans les yeux et me raconter les mensonges les plus flagrants de façon confiante, directe et franche; par contre, il y a des témoins honnêtes qui évitent de regarder le juge dans les yeux, qui bégayent, qui hésitent en parlant, qui se contredisent et qui finissent par présenter un témoignage qui est un fouillis total. Certains juges semblent quand même croire qu'ils peuvent instantanément faire la distinction entre ce qui est vrai et ce qui est faux et prononcer sur-le-champ un jugement fondé sur la crédibilité. La réalité est tout simplement que les juges, lorsqu'ils entendent des témoignages contradictoires, n'ont probablement, au mieux, qu'une chance sur deux de tirer la bonne conclusion quant à la crédibilité, et que leurs chances de le faire diminuent probablement s'ils fondent leur conclusion sur une simple réaction viscérale à un témoin. De plus, si une conclusion défavorable au sujet de la crédibilité est tirée, il faut absolument exposer les motifs à l'appui de la conclusion. [Soulignement ajouté.]

B1-7) Qu'il me soit permis de résumer ces enseignements. D'une part, il nous semble évident que la littérature appuie la thèse selon laquelle le commun des mortels est apte à évaluer les paroles d'autrui suivant les allures de ses interlocutrices. D'autre part, l'enquêtrice doit néanmoins faire preuve de retenue, car il s'agit de juger le comportement de personnes qui vous sont des étrangers jusqu'au moment d'entreprendre votre enquête. À ce sujet, à savoir le fait de juger le comportement des étrangers, relevons cette phrase que nous offre « Les Hêtres pourpres », nouvelle impliquant Sherlock Holmes: « Votre erreur, dit-il en prenant un charbon ardent avec les pincettes pour allumer la longue pipe de merisier – qui remplaçait généralement celle de terre, lorsqu'il était d'humeur plutôt combative que méditative ... »⁸ Qui pourrait offrir un tel aperçu autre qu'un proche du témoin? Voir aussi: « Sherlock Holmes conserva ses manières empreintes du calme professionnel jusqu'au départ de notre visiteur, bien qu'il fût facile de voir, pour moi qui le connaissais si bien, que son intérêt était excité au plus haut degré... »

⁸ Voir aussi cette phrase: « Non, ce n'est pas égoïsme ou amour-propre, dit-il, répondant suivant son usage à mes pensées plutôt qu'à mes paroles ... » Qui le saurait à moins que la détective ait obtenu des « tuyaux » de tierces parties? De plus, la nouvelle « Le Pouce de l'ingénieur » contient cet exemple: « ... [Holmes] nous reçut avec son affabilité habituelle... » De qu'elle façon êtes-vous sensée obtenir un tel renseignement?

J'ai rarement vu la plupart des éléments dont étude est faite sous ce vocable

B1-8) À ce stade, je dois signaler que la plupart des éléments de la preuve du comportement me sont familiers, car j'ai lu des jugements, des articles dans la presse et de la doctrine à ce sujet. Cela étant, je ne me souviens pas d'avoir jamais constaté qu'un témoin frissonnait en déposant, nonobstant le nombre insigne de crimes dont les faits m'ont été relatés. De plus, bien que je n'aie pas été témoin de la plupart des éléments décrits plus loin, j'ai souvent vu ce qui suit, tiré de la nouvelle « Le collier de la Reine » :

... Ses paroles retentirent quelques secondes dans le silence inquiet, et sur le visage de M. et Mme de Dreux, se lisait un effort éperdu pour comprendre, en même temps que la peur, que l'angoisse de comprendre...

B1-9) Relevons aussi ce qu'a dit Albert Camus : « Sur une même chose, on ne pensa pas de même façon le matin ou le soir. Mais où est le vrai, dans la pensée de la nuit ou l'esprit de midi. Deux réponses, deux races d'hommes. » Au demeurant, la preuve du comportement se résume à cette quête parmi non seulement les juges, mais aussi les enquêtrices, à « lire » ce que les visages d'autrui expriment, sans pour autant négliger les gestes, les hésitations, et ainsi de suite.

Comportement – accumulation d'éléments

B1-10) Il n'est pas rare de retrouver des phrases du genre dans les nouvelles qu'on étudie: « Il avait les joues rouges, le front tout plissé de colère, et les veines des tempes gonflées. » Donc, l'enquêtrice doit parfois évaluer plus d'un élément à la fois. Ainsi, « Tout en courant il gesticulait avec les mains, secouait la tête et faisait les grimaces les plus extraordinaires... » Relevons aussi cet exemple : « Un instant après, il était dans la pièce, toujours essoufflé, toujours gesticulant, mais avec une telle expression de chagrin et de désespoir, que cessant de rire nous fûmes saisis d'horreur et de pitié... » [Ces exemples sont tirés de plusieurs documents de travail]

Comportement – capacité qu'on les gens d'assumer un élément du comportement – une mise en garde de plus

B1-11) Sir Arthur Conan Doyle nous fournit cet exemple dans le récit « L'Aristocratique célibataire »: « Mais je ne lui aurais pas donné le nom que j'ai l'honneur de porter (ici il toussa et prit un air digne), si je ne l'avais pas crue douée de sentiments élevés... » [Nous avons souligné.] Voir aussi cet exemple : « ... À la vue des nouveaux venus, notre client s'était levé brusquement, et très raide, les yeux fixés sur le plancher, la main passée dans sa redingote, il prit l'attitude d'un homme dont la dignité a été atteinte... » [Nous avons souligné.] Pour ce qui est de la nouvelle « Le Pouce de l'ingénieur », nous lisons : « J'essayais de prendre un air indifférent... » Ce roman nous offre cet exemple : « À côté d'elle, il y avait l'ordonnateur, petit homme aux habits ridicules, et un vieillard à l'allure empruntée. J'ai compris que c'était M. Pérez. » [1-1]

Le comportement que nous offre la littérature

B1-12) Le second chapitre du roman de Zola La fortune des Rougon décrit le système de portes qui protégeait le quartier riche de Plassans et on y lit ce qui suit quant au rôle du gardien qui « ... avait charge d'ouvrir aux personnes attardées. Mais il fallait parlementer longtemps. Le gardien n'introduisait les gens qu'après avoir éclairé de sa lanterne et examiné attentivement leur visage au travers d'un judas ; pour peu qu'on lui déplût, on couchait dehors... » Il y a fort à parier que ce genre d'évaluation reposait sur des critères peu objectifs ...

Le comportement : Le souci premier – le témoin revêt-il « un masque » pour induire en erreur celle qui juge de sa communication non verbale

B1-13) Le roman de François Mauriac, Le baiser au lépreux, nous offre cette mise en garde pour les enquêtrices quant au désir des témoins en puissance de tromper la confiance des magistrats. Ainsi : « ... Chacun, devant ce juge, rattachait son masque. Les yeux n'exprimaient plus rien; les âmes se sentaient épiées... » Voir le chapitre neuf.

Propos introductifs en rapport au visage

B1-14) Les juristes qui accordent un poids important à la preuve du comportement sont enclins à citer ce type d'exemple afin d'étayer leur thèse : « Elle lança un dernier coup d'œil vers cette tête emmaillotée de blanc, vers ces lunettes sans expression; la serviette cachait toujours la figure. Elle frissonna un peu quand elle eut fermé la porte derrière elle, et son visage exprimait bien toute sa surprise, toute sa perplexité... » [Soulignement ajouté.] [Chapitre 1 – L'homme invisible]

Propos introductifs au sujet de la communication au moyen de signes silencieux

B1-15) Il n'y a pas de dissidence lorsqu'il s'agit de prétendre que tous, nous avons souvent communiqué avec autrui au moyen de signes. Pensons au fait de mimer avoir un appareil de téléphone à la main afin de « dire » à quelqu'un qui peine à nous entendre de bien vouloir nous appeler, ou le fait de mettre le doigt sur notre poignet là où l'on porte une montre-bracelet afin de demander l'heure à un quidam que l'on croise. Le livre L'homme invisible nous offre cet exemple, au chapitre 2 : « Mme Hall acquiesça d'un hochement de tête ... »

La preuve du comportement - Le chapelet des éléments que nous livre le roman Le portrait de Dorian Gray (en rapport aux chapitres 10-20)

Propos introductifs

B1-16) Dans le cas des citations qui suivent, tel qu'expliqué plus tôt, l'enquêtrice doit comprendre que notre objet est d'illustrer bon nombre des situations qui font appel à la preuve du comportement, à tort ou à raison, que vous allez connaître lors de vos enquêtes. D'une part, vous allez interviewer des témoins, soit à votre bureau, soit ailleurs, y compris ceux qui seront accusés d'infractions par la suite, et toujours vous allez vous poser moult questions quant à leur « comportement » devant vous. D'autre part, vous allez recevoir des témoignages portant sur les mouvements et les paroles d'autrui, y compris des enregistrements des faits et gestes, et vous devrez évaluer le comportement de ces tiers, notamment si leur façon d'agir laisse voir qu'ils blaguaient ou n'étaient pas « sobres » au moment de dire « je vais voler le Palais de la Monnaie », en guise d'exemple.

B1-17) Ainsi, pour illustrer ce propos, on tient pour acquis que vous avez réussi à relever au sein de votre bureau ce qu'on lit au début du chapitre 1, soit :

Comme le peintre regardait la gracieuse et charmante figure que son art avait si subtilement reproduite, un sourire de plaisir passa sur sa face et parut s'y attarder. Mais il tressaillit soudain, et fermant les yeux, mit les doigts sur ses paupières comme s'il eût voulu emprisonner dans son cerveau quelque étrange rêve dont il eût craint de se réveiller.

B1-18) Par voie de conséquences, vous devez vous poser les questions qui suivent :

- 1) « Est-ce vraiment un sourire de plaisir que j'ai constaté ? »
- 2) « Ce 'sourire', le cas échéant, s'est-il vraiment 'attardé' ? »
- 3) « L'individu a-t-il agi dans le sens de tressaillir ? »
- 4) « L'individu a-t-il clos ses yeux ? »
- 5) « L'individu a-t-il posé ses doigts sur ses paupières ? »
- 6) « Dans tous les cas, quelle est l'importance de ces gestes si fugaces ? »
- 7) « Peut-on vraiment conclure, de façon objective, que l'individu voulait emprisonner dans son cerveau quelque étrange rêve... ? »

B1-19) Ce sont ces questions que nous allons tenter de relever, et d'y fournir une réponse, dans le cadre de cette partie de notre document de travail.

Air

B1-20) Un premier exemple (dans le cadre de cette deuxième tranche de notre document sur ce roman) se trouve au chapitre 11 : « Et ce George Willoughby, avec ses cheveux poudrés et ses mouches fantastiques !... Quel mauvais air il avait ! Sa face était hâlée et saturnienne, et ses lèvres sensuelles se retroussaient avec dédain ... » Plus loin, nous lisons que l'individu en question présentait « son air absorbé. » [Chapitre quinze]

Aspect

B1-21) « Deux minutes après, on frappa de nouveau à la porte et M. Hubbard lui-même, le célèbre encadreur de South Audley Street, entra avec un jeune aide à l'aspect rébarbatif. ... » [Chapitre 10]

Bouche

B1-22) Le chapitre vingt contient cette phrase : « ... Il n'apercevait aucun changement, sinon qu'une lueur de ruse était dans les yeux, et que la ride torve de l'hypocrisie s'était ajoutée à la bouche... ! »

Chevelure

B1-23) « Dorian se leva du piano et passant la main dans sa chevelure : » [Chapitre 19]

Dédain

B1-24) Un premier exemple (dans le cadre de cette deuxième tranche de notre document sur ce roman) se trouve au chapitre 11 : « Et ce George Willoughby, avec ses cheveux poudrés et ses mouches fantastiques !... Quel mauvais air il avait ! Sa face était hâlée et saturnienne, et ses lèvres sensuelles se retroussaient avec dédain ... »

Doigts

B1-25) « Elle fit claquer ses doigts... » C'est un exemple classique de communication non verbale. [Chapitre 16]

Donner le change

B1-26) « Sur un divan de couleur pêche, lady Narborough feignait d'écouter la description que lui faisait le duc du dernier scarabée brésilien dont il venait d'enrichir sa collection. » [Chapitre 17]

Émotion

B1-27) « Oui, répondit Hallward, gravement, avec une profonde émotion dans la voix, voir votre âme.... Mais Dieu seul peut la voir ! » [Chapitre 12]

Épaulés

B1-28) Relevons cet exemple fort utile :

... Dorian, vous ne savez pas ce que l'on dit de vous. Je n'ai nul besoin de vous dire que je ne veux pas vous sermonner. Je me souviens d'Harry disant une fois, que tout homme qui s'improvisait prédicateur, commençait toujours par dire cela et s'empressait aussitôt de manquer à sa parole. Moi je veux vous sermonner. Je voudrais vous voir mener une existence qui vous ferait respecter du monde. Je voudrais que vous ayez un nom sans tache et une réputation pure. Je voudrais que vous vous débarrassiez de ces gens horribles dont vous faites votre société. Ne haussez pas ainsi les épaules... Ne restez pas si indifférent... [Chapitre 12]

Épouvante

B1-29) « Un cri d'épouvante jaillit des lèvres du peintre, lorsqu'il vit à la faible lueur de la lampe, la hideuse figure qui semblait grimacer sur la toile. » [Chapitre 13]

Expression

B1-30) « Le jeune homme était appuyé contre le manteau de la cheminée, le regardant avec cette étrange expression qu'on voit sur la figure de ceux qui sont absorbés dans le spectacle, lorsque joue un grand artiste. Ce n'était ni un vrai chagrin, ni une joie véritable. C'était l'expression d'un spectateur avec, peut-être, une lueur de triomphe dans ses yeux. Il avait ôté la fleur de sa boutonnière et la respirait avec affectation. » [Chapitre 13] Cette citation illustre bien que l'enquêtrice doit faire l'examen de plusieurs facettes avant de conclure quant aux aperçus, le cas échéant, qui découlent de la preuve du comportement qui était en évidence lors de la prise de la déclaration. Le chapitre seize contient cette phrase : « ... deux femmes hagardes se moquaient d'un vieux qui brossait les manches de son paletot, avec une expression de dégoût... » Wilde nous offre aussi cette phrase : « ... il revint à lui, et regarda avec une expression effarée... » [Chapitre 17]

Face

B1-31) « Les hommes qui parlaient grossièrement entre eux faisaient silence quand ils l'apercevaient. Il y avait quelque chose dans la pureté de sa face qui les faisait se taire. Sa simple présence semblait leur rappeler la mémoire de l'innocence... » [Chapitre 11] Voir aussi la phrase qui figure lors de notre introduction :

... Certes, vous avez votre situation, votre fortune et le reste. Mais la position et la fortune ne sont pas tout. Vous pensez bien que je ne crois pas à ces rumeurs. Et puis, je ne puis y croire lorsque je vous vois. Le vice s'inscrit lui-même sur la figure d'un homme. Il ne peut être caché. On parle quelquefois de vices secrets; il n'y a pas de vices secrets. Si un homme corrompu a un vice, il se montre de lui-même dans les lignes de sa bouche, l'affaissement de ses paupières, ou même dans la forme de ses mains. Quelqu'un—je ne dirai pas son nom, mais vous le connaissez—vint l'année dernière me demander de faire son portrait. Je ne l'avais jamais vu et je n'avais rien entendu dire encore sur lui; j'en ai entendu parler depuis. Il m'offrit un prix extravagant, je refusai. Il y avait quelque chose dans le dessin de ses doigts que je haïssais. Je sais maintenant que j'avais parfaitement raison dans mes suppositions : sa vie est une horreur. Mais vous, Dorian, avec votre visage pur, éclatant, innocent, avec votre merveilleuse et inaltérée jeunesse, je ne puis rien croire contre vous. Et cependant je vous vois très rarement ... [Soulignement ajouté.]

B1-32) De plus, citons cet extrait du chapitre 13 : « Il y avait dans cette expression quelque chose qui le remplit de dégoût et d'effroi. Ciel ! Cela pouvait-il être la face, la propre face de Dorian Gray ? L'horreur, quelle qu'elle fût cependant, n'avait pas entièrement gâté cette beauté merveilleuse. De l'or demeurait dans la chevelure éclaircie et la bouche sensuelle avait encore de son écarlate... » Il est aussi question d'une face hagarde au chapitre seize : « Pourquoi ne l'avez-vous pas tué, siffla-t-elle, en approchant de lui sa face hagarde. »

Frissons

B1-33) « Là-haut, dans sa chambre, Dorian Gray gisait sur un sofa, la terreur dans chaque fibre frissonnante de son corps... » [Chapitre 18]

Geste

B1-34) « Chacun de nous porte en lui le ciel et l'enfer, Basil, s'écria Dorian, avec un geste farouche de désespoir. » [Chapitre 13]

Honte

B1-35) « J'ai rencontré son père hier dans St-James Street. Il me parut brisé de honte et de chagrin... » [Chapitre 12] Est-ce que ce sont des conclusions fiables, compte tenu de si peu d'indices ?

Indéfinissable

B1-36) Cette citation appuie la thèse selon laquelle ce qui ne peut être défini est sans valeur à titre de preuve, en raison de la carence d'éléments objectifs. « Dorian Gray regarda le portrait, et soudain, un indéfinissable sentiment de haine contre Basil Hallward s'empara de lui, comme s'il lui était suggéré par cette figure peinte sur la toile, soufflé dans son oreille par ces lèvres grimaçantes.... Les sauvages instincts d'une bête traquée s'éveillaient en lui et il détesta cet homme assis à cette table plus qu'aucune chose dans sa vie ! ... »

Lèvres

B1-37) « Dorian Gray sourit ; ses lèvres se plissaient dans un rictus de satisfaction. » [Chapitre 12] Un chapitre plus loin, nous lisons : « Il se retourna, regardant Dorian avec les yeux d'un fou. Ses lèvres tremblaient et sa langue desséchée ne pouvait articuler un seul mot. Il passa sa main sur son front ... » Plus loin, au chapitre treize, nous lisons : « Dorian Gray jeta son pardessus et son chapeau sur une table et entra dans la bibliothèque. Il marcha de long on large pendant un quart d'heure, se mordant les lèvres, et réfléchissant... »

Mouvement ou erreur quant au fait d'un mouvement ?

B1-38) Relevons cette phrase qui se trouve au chapitre 10 : « Il lui dit, d'un ton très bas, de demander à la gouvernante de venir lui parler et d'aller ensuite chez l'encadreur le prier de lui envoyer immédiatement deux de ses hommes. Il lui sembla, lorsque le valet sortit, que ses yeux se dirigeaient vers le paravent. Ou peut-être était-ce un simple effet de son imagination ? » [Soulignement ajouté.] C'est un des nombreux problèmes que l'on associe avec la preuve du comportement, à savoir : « avons-nous bien relevé un mouvement, ou est-ce une idée qui est non indiquée ? »

Manières

B1-39) « Sa façon de s'habiller, les manières particulières que, de temps à autre, il affectait, avaient une influence marquée sur les jeunes mondains des bals de Mayfair ou des fenêtres de clubs de Pall Mall, qui le copiaient en toutes choses, et s'essayaient à reproduire le charme accidentel de sa grâce ; cela lui paraissait d'ailleurs secondaire et niais. » [Chapitre 11] Voir aussi plus loin : « « Il ne porta aucune attention à ces insolences et à ces manques d'égards ; d'ailleurs, dans l'opinion de la plupart des gens, ses manières franches et débonnaires, son charmant sourire d'enfant, et l'infinie grâce de sa merveilleuse jeunesse, semblaient une réponse suffisante aux calomnies, comme ils disaient, qui circulaient sur lui... » Peut-on vraiment prêter crédit à des manières « franches » ?

Masque

B1-40) « Quand le domestique entra, il l'observa attentivement, se demandant si cet homme avait eu la curiosité de regarder derrière le paravent. Le valet était parfaitement impassible et attendait ses ordres. Dorian alluma une cigarette et marcha vers la glace dans laquelle il regarda. Il y pouvait voir parfaitement la face de Victor qui s'y reflétait. C'était un masque placide de servilisme. Il n'y avait rien à craindre de ce côté. Cependant, il pensa qu'il était bon de se tenir sur ses gardes. » [Chapitre 10]

Mordre

B1-41) « Il mordit ses lèvres et ses yeux s'attristèrent un moment. » [Chapitre 16]

Moue

B1-42) « Tavelé eût une moue dédaigneuse et dit que vous pouviez peut-être avoir beaucoup de goût artistique ... » [Chapitre 12]

Nonchalance

B1-43) « J'en suis charmé. Mais ne manquerez-vous pas votre train ? dit nonchalamment Dorian Gray en montant les marches et ouvrant sa porte avec son passe-partout. » [Chapitre 12]

Œil

B1-44) « Une curieuse expression dans l'œil, la duchesse, se tournant, regarda Dorian Gray ... » [Chapitre 17]

Orgueil

B1-45) « Vous avez assez péroré sur la corruption. Maintenant, vous allez la voir face à face !... Il y avait comme une folie d'orgueil dans chaque mot qu'il proférait. Il frappait le sol du pied selon son habitude et puérile insolence... » [Chapitre 12]

Pâleur

B1-46) « Il fut remarqué, toutefois, que ceux qui avaient paru ses plus intimes amis, semblaient le fuir maintenant. Les femmes qui l'avaient farouchement adoré, et, pour lui, avaient bravé la censure sociale et défié les convenances, devenaient pâles de honte ou d'horreur quand il entra dans la salle où elles se trouvaient. » [Chapitre 11] L'enquêtrice va donc scruter le visage des témoins pour y « lire » la honte ou l'horreur.

Paraître (ou être ? »)

B1-47) L'extrait qui suit nous provient du chapitre dix du roman : « Il était près de neuf heures lorsqu'il arriva au club, où il trouva lord Henry assis tout seul, dans le salon, paraissant très ennuyé. —J'en suis bien fâché, Harry ! lui cria-t-il ... » Comme le fait valoir cette citation, il n'est pas toujours évident que la conclusion de « paraître » est bien indiquée. »

Pied

B1-48) « Vous avez assez péroré sur la corruption. Maintenant, vous allez la voir face à face !... Il y avait comme une folie d'orgueil dans chaque mot qu'il proférait. Il frappait le sol du pied selon son habitude et puérile insolence... » [Chapitre 12] Encore une fois, si l'enquêtrice est assez habile à repérer le coup du pied, comment doit-elle obtenir des renseignements à l'effet qu'il s'agit d'un geste habituel ?

Quiétude

B1-49) « Montez avec moi, Basil, dit-il tranquillement ; je tiens un journal de ma vie jour par jour, et il ne sort jamais de la chambre où il est écrit ; je vous le montrerai si vous venez avec moi. » [Chapitre 12] Voir aussi cette phrase du chapitre quinze : « Peut-être n'est-on jamais plus à l'aise que lorsqu'on a quelque comédie à jouer. » Si tel est le cas, il s'agit d'un bâton dans les roues des détectives qui, suivant la théorie de la preuve du comportement, peuvent déceler les mensonges en jugeant le manque d'aise de ceux qui jouent la comédie.

Regards

B1-50) « Oui, continua-t-il, s'approchant de lui, et le regardant fixement dans ses yeux sévères. Je vais vous montrer mon âme ! Vous allez voir cette chose qu'il est donné à Dieu seul de voir, selon vous ! ... » [Chapitre 12] Voir aussi, au chapitre 14 : « Sa voix était dure et froide. Il parlait lentement. Il y avait une nuance de mépris dans son regard assuré et scrutateur posé sur Dorian. Il gardait ses mains dans les poches de son pardessus d'astrakan et paraissait ne pas remarquer l'accueil qui lui était fait... »

Renfrogner (se)

B1-51) « ... Et maintenant, cher ami, je veux vous parler sérieusement. Ne vous renfrognez pas ainsi, vous me rendez la tâche plus difficile... » [chapitre 12]

Rire

B1-52) « Un rire d'amère raillerie tomba des lèvres du plus jeune des deux hommes. » [Chapitre 12]

Rudement

B1-53) « J'en suis heureux, répondit-il souriant. Puis il ajouta un peu rudement ... » [Chapitre 13]

Signes

B1-54) « ... Dorian le reconnut. C'était Basil Hallward. Un étrange sentiment de peur qu'il ne put s'expliquer l'envahit. Il ne fit aucun signe de reconnaissance et continua rapidement son chemin dans la direction de sa maison... » [Chapitre 12]

Soupir

B1-55) « Un soupir de soulagement s'échappa de ses lèvres desséchées et la couleur revint à ses joues. » [Chapitre 14]

Sourcil

B1-56) « 'Vous êtes fou, Dorian, ou bien vous jouez une comédie ?' murmura le peintre en fronçant le sourcil. » [Chapitre 13]

Sourire

B1-57) « ... Ils avaient été grands amis, cinq ans auparavant, presque inséparables, en vérité. Puis leur intimité s'était tout à coup interrompue. Quand ils se rencontraient maintenant dans le monde, Dorian Gray seul soudait, mais jamais Alan Campbell. » [Chapitre 14] L'enquêtrice peut se servir à bon escient de tels renseignements, et devrait le faire, dans la mesure du possible. E, aussi, relevons cette phrase : « Un sourire pervers, comme un kriss malais, se tordit sur la face de l'une des femmes ... » [Chapitre 16]

Sourire d'enfant

B1-58) « Il ne porta aucune attention ces insolences et à ces manques d'égards ; d'ailleurs, dans l'opinion de la plupart des gens, ses manières franches et débonnaires, son charmant sourire d'enfant, et l'infinie grâce de sa merveilleuse jeunesse, semblaient une réponse suffisante aux calomnies, comme ils disaient, qui circulaient sur lui... » [Chapitre 11]

Tempes

B1-59) « Les veines de ses tempes palpitaient fébrilement et il était dans un état de sauvage excitation ... » Cet exemple du chapitre quinze représente l'exemple classique de la preuve du comportement à titre de « détecteur de mensonge »

Tête

B1-60) « Campbell cacha sa tête entre ses mains ; un frisson le parcourut... » [Chapitre 14] Voir aussi au chapitre dix-sept : « Dorian hésita un instant; il rejeta sa tête en arrière, et riant ... »

Traits

B1-61) « Et M. Hubbard descendit vivement les escaliers, suivi de son aide qui regardait Dorian avec un étonnement craintif répandu sur ses traits grossiers et disgracieux. Jamais il n'avait vu personne d'aussi merveilleusement beau. » [Chapitre 10] Voir aussi un chapitre 12 : « Une contraction douloureuse altéra les traits du peintre. Il s'arrêta un instant, et une ardente compassion l'envahit... »

Tressauter

B1-62) « Chacun tressauta. La duchesse restait immobile d'horreur... » [Chapitre 17]

Vivacité

B1-63) « Qu'y a-t-il donc ? cria Dorian avec sa vivacité ordinaire, en se jetant sur le sofa... » [Chapitre 12] Comment la détective est-elle sensée le savoir, au sujet de ce qui est ordinaire, surtout au début de l'enquête ?

Voix

B1-64) « C'est à propos de vous-même, répondit Hallward d'une voix grave et pénétrée, il faut que je vous le dise. » [Chapitre 12] De plus, « Sa voix était froide et cruelle... » [Chapitre 13]

Yeux

B1-65) « ... et quand il reparaisait dans le monde, les hommes se parlaient l'un à l'autre dans les coins, ou passaient devant lui en ricanant, ou le regardaient avec des yeux quêtés et froids comme s'ils étaient déterminés à connaître son secret. » [Chapitre 11] Le chapitre quatorze contient ce passage : « Campbell prit une chaise près de la table et Dorian s'assit en face de lui. Les yeux des deux hommes se rencontrèrent. Une infinie compassion se lisait dans ceux de Dorian. Il savait que ce qu'il allait faire était affreux ! ... Soulignons aussi cet exemple : « Soudain il frissonna.... Ses yeux brillaient étrangement, il mordillait fiévreusement sa lèvre inférieure... » [Chapitre 15] Au demeurant, le chapitre vingt contient cette phrase : « ... Il n'apercevait aucun changement, sinon qu'une lueur de ruse était dans les yeux ... »

En guise de conclusion : un exemple frappant de preuve du comportement

B1-66) Le quinzième chapitre nous offre cet exemple :

... Êtes-vous rentré tout droit chez vous ?

Dorian le regarda brusquement.

—Non, Harry, dit-il enfin. Je ne suis rentré chez moi que vers trois heures.

—Êtes-vous allé au club ?

—Oui, répondit-il. Puis il se mordit les lèvres.... Non, je veux dire, je ne suis pas allé au club.... Je me suis promené. Je ne sais plus ce que j'ai fait.... Comme vous êtes indiscret, Harry ! Vous voulez toujours savoir ce qu'on fait; moi, j'ai toujours besoin d'oublier ce que j'ai fait ... [Soulignement ajouté.]

B1-67) Cet exemple contient donc des indications de mensonge en rapport à la preuve du comportement, notamment la locution « se mordit les lèvres ». Il faut aussi souligner la tentative de changer de sujet.

B2) Discernement dont doit faire preuve l'enquêtrice

Alibi, un faux

B2-1) Le chapitre treize nous livre un tel exemple, alors que Dorian Gray réussit à quitter le lieu du crime pour rencontrer son valet afin de faire semblant d'être à retourner chez lui. Ainsi :

Après quelques instants, il tira le loquet et se glissa dehors, fermant la porte tout doucement derrière lui. Puis il sonna.... Au bout de cinq minutes environ, son domestique apparut, à moitié habillé, paraissant tout endormi.

—Je suis fâché de vous avoir réveillé, Francis, dit-il en entrant, mais j'avais oublié mon passe-partout. Quelle heure est-il ?...

—Deux heures dix, monsieur, répondit l'homme regardant la pendule et clignotant des yeux.

—Deux heures dix ! Je suis horriblement en retard ! Il faudra m'éveiller demain à neuf heures, j'ai quelque chose à faire.

—Très bien, monsieur.

Aveu

B2-2) La lectrice qui est détective pourra profiter de cet exemple, que l'on trouve au chapitre quatorze :

—Alan, ils auront à vous intéresser.... Celui-ci vous intéressera. J'en suis cruellement fâché pour vous, Alan. Mais je n'y puis rien moi-même. Vous êtes le seul homme qui puisse me sauver. Je suis forcé de vous mettre dans cette affaire; je n'ai pas à choisir.... Alan, vous êtes un savant. Vous connaissez la chimie et tout ce qui s'y rapporte. Vous avez fait des expériences. Ce que vous avez à faire maintenant, c'est de détruire ce corps qui est là-haut, de le détruire pour qu'il n'en demeure aucun vestige. Personne n'a vu cet homme entrer dans ma maison. On le croit en ce moment à Paris. On ne remarquera pas son absence avant des mois. Lorsqu'on la remarquera, aucune trace ne restera de sa présence ici. Quant à vous, Alan, il faut que vous le transformiez, avec tout ce qui est à lui, en une poignée de cendres que je pourrai jeter au vent.

—Vous êtes fou, Dorian!

—Ah! j'attendais que vous m'appeliez Dorian!

—Vous êtes fou, vous dis-je, fou d'imaginer que je puisse lever un doigt pour vous aider, fou de me faire une pareille confession !... Je ne veux rien avoir à démêler avec cette histoire quelle qu'elle soit. Croyez-vous que je veuille risquer ma réputation pour vous?... Que m'importe cette œuvre diabolique que vous faites ?... [Soulignement ajouté.]

—Il s'est suicidé, Alan....

—J'aime mieux cela!... Mais qui l'a conduit là? Vous, j'imagine?

—Refusez-vous encore de faire cela pour moi?

Détails – on juge selon le nombre et l'importance des

B2-3) « ... il suffit que vous entriez dans une maison, pour que toutes les hontes vous y suivent. Je ne sais si c'est vrai ou non. Comment le saurais-je ? Mais on le dit. On m'a donné des détails dont il semble impossible de douter... » [Chapitre 12]

Étonnement

B2-4) « Fermez la porte derrière vous, souffla-t-il en posant la lampe sur la table. Hallward regarda autour de lui, profondément étonné. ... » [Chapitre 13]

Heure – consulter l'horloge

B2-5) Le chapitre treize nous livre un exemple :

Après quelques instants, il tira le loquet et se glissa dehors, fermant la porte tout doucement derrière lui. Puis il sonna.... Au bout de cinq minutes environ, son domestique apparut, à moitié habillé, paraissant tout endormi.

—Je suis fâché de vous avoir réveillé, Francis, dit-il en entrant, mais j'avais oublié mon passe-partout. Quelle heure est-il ?...

—Deux heures dix, monsieur, répondit l'homme regardant la pendule et clignotant des yeux.

—Deux heures dix ! Je suis horriblement en retard ! Il faudra m'éveiller demain à neuf heures, j'ai quelque chose à faire.

—Très bien, monsieur.

Imagination, des témoins

B2-6) Relevons cette phrase qui se trouve au chapitre 10 : « Il lui dit, d'un ton très bas, de demander à la gouvernante de venir lui parler et d'aller ensuite chez l'encadreur le prier de lui envoyer immédiatement deux de ses hommes. Il lui sembla, lorsque le valet sortit, que ses yeux se dirigeaient vers le paravent. Ou peut-être était-ce un simple effet de son imagination ? » [Soulignement ajouté.] C'est un des nombreux problèmes que l'on associe avec la preuve du comportement, à savoir : « avons-nous bien relevé un mouvement, ou est-ce une idée qui est non indiquée ? »

Indices

B2-7) « Quelle était cette odieuse tache rouge, humide et brillante qu'il voyait sur une des mains comme si la toile eût suinté du sang ? ... » [Chapitre 14] Cet exemple illustre la situation inusitée, mais non inconnue, d'un coupable qui croit à l'existence d'une preuve, d'indices accablants, mais qui n'existent pas ... »

Jugez-vous l'individu ou ses ami(e)s?

B2-8) Voir ce passage du chapitre 12 : « ... justement pour cette raison que j'ai besoin de vous savoir pur. Et vous ne l'avez pas été. Ou a le droit de juger un homme d'après l'influence qu'il a sur ses amis : les vôtres semblent perdre tout sentiment d'honneur, de bonté, de pureté. Vous les avez remplis d'une folie de plaisir. Ils ont roulé dans des abîmes ; vous les y avez laissés... »

Nature humaine – amour

B2-9) L'enquêtrice doit être soucieuse des témoins en amour, car ils pourraient manquer d'objectivité. « Ma chère Gladys, s'écria lord Henry, comment pouvez-vous dire cela ? La passion vit par sa répétition et la répétition convertit en art un penchant. D'ailleurs, chaque fois qu'on aime c'est la seule fois qu'on n'ait jamais aimé. La différence d'objet n'altère pas la sincérité de la passion ; elle l'intensifie simplement... » [Chapitre 17]

Nature humaine – amour des défauts

B2-10) « S'il l'avait été, vous ne l'eussiez point adoré, fut la réponse. Les femmes nous aiment pour nos défauts. Si nous en avons pas mal, elles nous passeront tout, même notre intelligence.... Vous ne m'invitez plus, j'en ai peur, pour avoir dit cela, lady Narborough, mais c'est entièrement vrai. » [Chapitre 15] Cette phrase si apparemment ridicule explique peut-être pourquoi on véhicule la phrase selon laquelle les femmes aiment les brutes et les protègent d'accusations de violence conjugale. L'enquêtrice s'évertue à faire l'examen des motivations de la personne en question, et non des croyances populaires si ridicules soient-elles.

Nature humaine – aveu pour se rendre intéressant ?

B2-11) Relevons cette illustration :

—Que diriez-vous, Harry, si je vous disais que j'ai assassiné Basil? dit Dorian en l'observant attentivement pendant qu'il parlait.

—Je vous dirais, mon cher ami, que vous posez pour un caractère qui ne vous va pas. Tout crime est vulgaire, comme toute vulgarité est crime. Ça ne vous siérait pas de commettre un meurtre. Je suis désolé de blesser peut-être votre vanité en parlant ainsi, mais je vous assure que c'est vrai. Le crime appartient exclusivement aux classes inférieures ; je ne les blâme d'ailleurs nullement. J'imagine que le crime est pour elles ce que l'art est à nous, simplement une méthode de se procurer d'extraordinaires sensations. [Chapitre 19]

Nature humaine – blâmer les victimes !

B2-12) Le chapitre dix-huit nous offre un excellent exemple de cette façon d'envisager le monde. Un rabatteur est tué lors d'une chasse, et les « nobles » s'acharnent à lui lancer la pierre. On s'imagine aisément de quelle façon ils feraient entorse à la vérité lors de leurs déclarations formelles, si les commentaires qui suivent font preuve de leur fausseté :

—Dorian, dit lord Henry, je ferai mieux d'annoncer que la chasse est close pour aujourd'hui. Ce ne serait pas bien de la continuer.

—Je voudrais qu'elle fut close à jamais, Harry, répondit-il amèrement. Cette chose est odieuse et cruelle. Est-ce que cet homme est....

Il ne put achever....

—Je le crains, répliqua lord Henry. Il a reçu la charge entière dans la poitrine. Il doit être mort sur le coup. Allons, venez à la maison....

Ils marchèrent côte à côte dans la direction de l'avenue pendant près de cinquante yards sans se parler.... Enfin Dorian se tourna vers lord Henry et lui dit avec un soupir profond:

—C'est un mauvais présage, Harry, un bien mauvais présage!

—Quoi donc? interrogea lord Henry.... Ah! cet accident, je crois. Mon cher ami, je n'y puis rien.... C'est la faute de cet homme.... Pourquoi se mettait-il devant les fusils? Ça ne nous regarde pas.... C'est naturellement malheureux pour Geoffrey. Ce n'est pas bon de tirer les rabatteurs; ça fait croire qu'on est un mauvais fusil, et cependant Geoffrey ne l'est pas, car il tire fort bien.... Mais pourquoi parler de cela?... [Soulignement ajouté.]

Dorian secoua la tête:

—Mauvais présage, Harry!... J'ai idée qu'il va arriver quelque chose de terrible à l'un d'entre nous.... À moi, peut-être....

Nature humaine – bon sens anglais

B2-13) « La stupidité héréditaire de la race—qu'il dénommait jovialement le bon sens anglais—était, comme il le démontrait, le vrai rempart de la Société. » [Chapitre 15] L'enquêtrice fera attention de bien scruter la fiabilité de cyniques qui s'expriment ainsi.

Nature humaine – civilisation ou corruption

B2-14) Voici ce que Wilde nous offre à ce sujet au dix-neuvième chapitre : « Mon cher ami, dit lord Henry en souriant, tout le monde peut être bon à la campagne ; on n'y trouve point de tentations.... C'est pourquoi les gens qui vivent hors de la ville sont absolument incivilisés ; la civilisation n'est d'aucune manière, une chose facile à atteindre. Il n'y a que deux façons d'y arriver : par la culture ou la corruption. Les gens de la campagne n'ont aucune occasion d'atteindre l'une ou l'autre ; aussi stagnent-ils... »

Nature humaine – crime et les classes inférieures

B2-15) Relevons cette suggestion, sans fondement, que nous offre l'auteur

Le crime appartient exclusivement aux classes inférieures ; je ne les blâme d'ailleurs nullement. J'imagine que le crime est pour elles ce que l'art est à nous, simplement une méthode de se procurer d'extraordinaires sensations. [Chapitre 19]

Nature humaine – curiosité

B2-16) « Quand le domestique entra, il l'observa attentivement, se demandant si cet homme avait eu la curiosité de regarder derrière le paravent. Le valet était parfaitement impassible et attendait ses ordres. Dorian alluma une cigarette et marcha vers la glace dans laquelle il regarda. Il y pouvait voir parfaitement la face de Victor qui s'y reflétait. C'était un masque placide de servilisme. Il n'y avait rien à craindre de ce côté. Cependant, il pensa qu'il était bon de se tenir sur ses gardes. » [Chapitre 10]

Nature humaine – dire la vérité derrière le dos des gens

B2-17) « C'est tout à fait monstrueux, dit-il enfin, cette façon qu'on a aujourd'hui de dire derrière le dos des gens ce qui est... absolument vrai! » [Chapitre 15]

Nature humaine – faire semblant

B2-18) « Vous souvenez-vous de celui que je portais au garden-party de Lady Hilstone?... Vous ne vous en souvenez pas, je le sais, mais c'est gentil de votre part de faire semblant de vous en souvenir. » [Chapitre 17]

Nature humaine – hédonisme

B2-19) Le chapitre 11 renferme cet exemple : « Certes, il pouvait y avoir, comme lord Harry l'avait prophétisé, un nouvel Hédonisme qui recréerait la vie, et la tirerait de ce grossier et déplaisant puritanisme revivant de nos jours. Ce serait l'affaire de l'intellectualité, certainement; il ne devait être acceptée aucune théorie, aucun système impliquant le sacrifice d'un mode d'expérience passionnelle. Son but, vraiment, était l'expérience même, et non les fruits de l'expérience quels qu'ils fussent ... » Encore une fois, la détective se doit de bien juger le caractère, la philosophie, la façon de penser de tout témoin en puissance qui revêt une grande importance et dont la nature est susceptible d'influer sur sa manière de déposer.

Nature humaine – imagination

B2-20) « ... On imagine souvent des choses absurdes. Il m'était très dévoué et sembla très peiné quand il partit. » [Chapitre 12]

Nature humaine – jeunesse et sourires

B2-21) « Sa nuit n'avait été troublée par aucune image de plaisir ou de peine ; mais la jeunesse sourit sans raisons: c'est le plus charmant de ses privilèges. » [Chapitre 14]

Nature humaine – l'oubli

B2-22) « Le passé pouvait être anéanti. Les regrets, les reniements, ou l'oubli pourrait faire cela. Mais le futur était inévitable. Il y avait en lui des passions qui trouveraient leur terrible issue, des rêves qui projeteraient sur lui l'ombre de leur perverse réalité. » [Chapitre 10] Cette phrase explique un peu les difficultés des détectives en cherchant à bien comprendre les déclarations de certains témoins « intéressés » à l'affaire sous enquête.

Nature humaine – mémoire de femme

B2-23) « Une des lettres le fit sourire, trois autres l'ennuyèrent. Il relut plusieurs fois la même, puis la déchira avec une légère expression de lassitude : 'Quelle terrible chose, qu'une mémoire de femme ! comme dit lord Henry...' murmura-t-il... » [Chapitre 14] Il y a fort à parier que cette citation devrait être inscrite plus bas, avec les « préjugés », car nous ne pouvons trouver de soutien objectif pour une telle croyance.

Nature humaine – mémoire – de péchés

B2-24) Relevons cette citation qui semble appuyer la thèse selon laquelle l'enquêtrice doit se méfier de la mémoire de certains témoins qui ne peuvent s'empêcher d'oublier des péchés antérieurs. Ainsi : « ... Il y a des boutiques d'opium où l'on peut acheter l'oubli, des tanières d'horreur où la mémoire des vieux péchés s'abolit par la folie des péchés nouveaux. » [Chapitre 16] Voir aussi au chapitre dix-huit : « Oh! quelle étrange heure de folie, celle où il avait tué son ami! Combien effroyable, la simple remembrance de cette scène ! Il la voyait encore ! Chaque détail hideux lui en revenait, augmenté d'horreur ! »

Nature humaine – modération

B2-25) Wilde prête à ses personnages ce dicton : « La modération est une chose fatale. » [Chapitre 15]

Nature humaine – orgueil

B2-26) « À son retour, il s'asseyait en face du portrait, vomissant alternativement sa reproduction et lui-même, bien que rempli, d'autres fois, de cet orgueil de l'individualisme qui est une demi-fascination du péché, et souriant, avec un secret plaisir, à l'ombre informe portant le fardeau qui aurait dû être sien. » [Chapitre 11]

Nature humaine – passion

B2-27) « Il a été reconnu que la passion nous fait revenir aux mêmes pensées... » [Chapitre 16]

Nature humaine – préjugé – conflit des classes sociales

B2-28) Relevons cet exemple que compte le chapitre dix : « Il leur ouvrit la porte, ils traversèrent le hall et ils commencèrent à monter. Les ornements du cadre rendaient le tableau très volumineux et de temps en temps, en dépit des obséquieuses protestations de M. Hubbard, qui éprouvait comme tous les marchands un vif déplaisir à voir un homme du monde faire quelque chose d'utile, Dorian leur donnait un coup de main. » C'est une question que la détective se doit de répondre lors de l'enquête : le témoin fait-il preuve d'un tel préjugé dit « de classes sociales » ?

Nature humaine – préjugé – défavorable aux femmes

B2-29) L'enquêtrice vise à bien repérer les préjugés des témoins afin de juger fidèlement de leur fiabilité. Ainsi, des phrases du genre « Elle est très intelligente, trop intelligente pour une femme. Elle manque de ce charme indéfinissable des faibles... » fournissent des indices précieux à ce sujet. [Chapitre 15]

Nature humaine – préjugé – défavorable aux maris

B2-30) Que penser de ce qui suit : « Les maris des très belles femmes appartiennent à la classe des criminels, dit lord Henry en buvant à petits coups. » [Chapitre 15]

Nature humaine – préjugé – favorable à l'endroit des riches et beaux

B2-31) Notez cette citation que Wilde nous offre au chapitre 11 :

Mais ces scandales soufflés à l'oreille accrurent pour certains, au contraire, son charme étrange et dangereux. Sa grande fortune lui fut un élément de sécurité. La société, la société civilisée tout au moins, croit difficilement du mal de ceux qui sont riches et beaux. Elle sent instinctivement que les manières sont de plus grande importance que la morale, et, à ses yeux, la plus haute respectabilité est de moindre valeur que la possession d'un bon chef. [Soulignement ajouté.]

B2-32) L'enquêtrice ne doit pas émuler celles qui sont adeptes de telles sottises...

Nature humaine – préjugés moraux

B2-33) Relevons cet exemple :

Je sais comment on bavarde en Angleterre. Les bourgeois font au dessert un étalage de leurs préjugés moraux, et se communiquent tout bas, ce qu'ils appellent le libertinage de leurs supérieurs, afin de laisser croire qu'ils sont du beau monde et dans les meilleurs termes avec ceux qu'ils calomnient. Dans ce pays, il suffit qu'un homme ait de la distinction et un cerveau, pour que n'importe quelle mauvaise langue s'acharne après lui. Et quelles sortes d'existences mènent ces gens qui posent pour la moralité ? Mon cher ami, vous oubliez que nous sommes dans le pays natal de l'hypocrisie. [Chapitre 12]

B2-34) L'enquêtrice doit s'évertuer à repérer tout préjugé qui risque de miner l'objectivité d'une déclaration.

Nature humaine – profit

B2-35) C'est à vous de juger si les criminels songent à ces questions : « À propos, Dorian, interrogea-t-il après une pause, «... quel profit y a-t-il pour un homme qui gagne le monde entier et perd—comment diable était-ce?—sa propre âme?» [Chapitre 19]

Nature humaine – regrets, y-a-t-il place pour des

B2-36) La détective se doit de juger si le témoin en puissance est du genre à rejeter toute notice de regret. Ainsi, « ... dans les ténèbres pour notre plaisir—un monde dans lequel les choses auraient de nouvelles formes et de nouvelles couleurs, qui serait changé, qui aurait d'autres secrets, un monde dans lequel le passé aurait peu ou point de place, aucune survivance, même sous forme consciente d'obligation ou de regret, la remembrance même des joies ayant son amertume, et la mémoire des plaisirs, ses douleurs. » [Chapitre 11]

Nature humaine – remariage

B2-37) « Vous ne vous remarierez jamais, lady Narborough, interrompit lord Henry. Vous fûtes beaucoup trop heureuse la première fois. Quand une femme se remarie c'est qu'elle détestait son premier époux. Quand un homme se remarie, c'est qu'il adorait sa première femme. Les femmes cherchent leur bonheur, les hommes risquent le leur. » [Chapitre 15]

Nature humaine – renom

B2-38) « ... Ils doivent vous intéresser, Dorian. Tout gentleman est intéressé à son bon renom... » [Chapitre 12]

Préjugé – sang

B2-39) De quelle façon objective peut-on soutenir le jugement qui suit ? « Vous me demandez pourquoi Berwick quitte un endroit où j'arrive ? C'est parce que je connais toute sa vie et non parce qu'il connaît quelque chose de la mienne. Avec un sang comme celui qu'il a dans les veines, comment son récit pourrait-il être sincère ? » [Chapitre 12]

Preuves – tout jugement est tributaire de la preuve qui est disponible

B2-40) Voir à ce sujet ce passage du chapitre treize : « Il s'assit et se mit à réfléchir.... Tous les ans, tous les mois presque, des hommes étaient pendus en Angleterre pour ce qu'il venait de faire.... Il y avait comme une folie de meurtre dans l'air. Quelque rouge étoile s'était approchée trop près de la terre.... Et puis, quelles preuves y aurait-il contre lui ? ... »

Sermonner

B2-41) Relevons cet exemple fort utile :

... Dorian, vous ne savez pas ce que l'on dit de vous. Je n'ai nul besoin de vous dire que je ne veux pas vous sermonner. Je me souviens d'Harry disant une fois, que tout homme qui s'improvisait prédicateur, commençait toujours par dire cela et s'empressait aussitôt de manquer à sa parole. Moi je veux vous sermonner. Je voudrais vous voir mener une existence qui vous ferait respecter du monde. Je voudrais que vous ayez un nom sans tache et une réputation pure. Je voudrais que vous vous débarrassiez de ces gens horribles dont vous faites votre société. Ne haussez pas ainsi les épaules... Ne restez pas si indifférent... [Chapitre 12]

Vérité – c'est l'essentiel

B2-42) Wilde nous offre cet exemple au chapitre dix-sept : «

—Je dirai les vérités de demain.

—Je préfère les fautes d'aujourd'hui, répondit la duchesse.

B3) Interviewer les témoins – aperçus et commentaires

Aveu

B3-1) « Et sa philosophie vous rend heureux ? Je n'ai jamais recherché le bonheur. Qui a besoin du bonheur ?... Je n'ai cherché que le plaisir. » [Chapitre 17]

Aveu à l'enquêtrice versus confession à un membre du clergé

B3-2) Par souci de commodité, citons cet extrait fort utile : « En s'en allant, il s'étonnait devant les confessionnaires obscurs, et s'attardait dans l'ombre de l'un d'eux, écoutant les hommes et les femmes souffler à travers la grille usée l'histoire véritable de leur vie. » [Chapitre 11] Wilde laisse voir que seul cet endroit est de nature à soutirer des aveux sincères.

Dieu et les déclarations

B3-3) Il est commun que les personnes qui veulent éviter des accusations s'expriment ainsi : « Elle leva les mains au ciel. Devant Dieu, je dis la vérité ! s'écria-t-elle... » [Chapitre 16]

Hésitations – poser des questions afin d'encourager

B3-4) Parfois, aux prises avec la situation décrite ci-dessus, il serait sage de poser des questions afin d'encourager le témoin : « Très bien, je serai ici à onze heures, dit Dorian. Bonsoir, Harry... Arrivé à la porte, il hésita un moment comme s'il eût eu encore quelque chose à dire. Puis il soupira et sortit... » [Chapitre 19]

Inviter des commentaires

B3-5) Vous possédez la faculté de poser une question du genre qui suit : « Ce que j'ai à dire est ceci, s'écria-t-il. Il faut que vous me donniez une réponse aux horribles accusations portées contre vous. Si vous me dites qu'elles sont entièrement fausses du commencement à la fin, je vous croirai. Démentez-les, Dorian, démentez-les ! ... »

Oui ou non ?

B3-6) « ... il suffit que vous entriez dans une maison, pour que toutes les hontes vous y suivent. Je ne sais si c'est vrai ou non. Comment le saurais-je ? Mais on le dit. On m'a donné des détails dont il semble impossible de douter... » [Chapitre 12] Vous n'avez pas le droit d'exiger que le témoin formule une réponse en oui ou non.

Précisions des témoins

B3-7) Relevons cet extrait de la fin du chapitre dix : «

—Oui, je pensais qu'il vous aurait plu, répliqua son hôte en se levant.

—Je ne dis pas qu'il m'a plu, je dis qu'il m'a intéressé, il y a une grande différence.

B3-8) L'enquêtrice ne doit jamais craindre d'obtenir un complément de renseignements.

Prière – à titre d'aveu

B3-9) Le passage qui suit pourrait appuyer la thèse d'une enquêtrice à l'effet que cette prière est l'équivalent d'un aveu de culpabilité :

Il n'y eut pas de réponse, mais il put entendre le jeune homme qui sanglotait à la fenêtre.

—Prions ! Dorian, prions ! murmura-t-il... Que nous a-t-on appris à dire dans notre enfance ? « Ne nous laissez pas tomber dans la tentation. Pardonnez-nous nos péchés, purifiez-nous de nos iniquités ! » Redisons le ensemble. La prière de votre orgueil a été entendue ; la prière de votre repentir sera aussi entendue ! Je vous ai trop adoré ! J'en suis puni. Vous vous êtes trop aimé... Nous sommes tous deux punis !

Réponse qui passe de oui au non

B3-10) Le quinzième chapitre nous offre cet exemple :

... Êtes-vous rentré tout droit chez vous ?

Dorian le regarda brusquement.

—Non, Harry, dit-il enfin. Je ne suis rentré chez moi que vers trois heures.

—Êtes-vous allé au club ?

—Oui, répondit-il. Puis il se mordit les lèvres... Non, je veux dire, je ne suis pas allé au club... Je me suis promené. Je ne sais plus ce que j'ai fait... Comme vous êtes indiscret, Harry ! Vous voulez toujours savoir ce qu'on fait; moi, j'ai toujours besoin d'oublier ce que j'ai fait ... [Soulignement ajouté.]

B3-11) Cet exemple contient aussi des indications de mensonge en rapport à la preuve du comportement, notamment la locution « se mordit les lèvres ». Il faut aussi souligner la tentative de changer de sujet.

Voir-dire – Bel exemple d'une menace

B3-12) « Vous feriez mieux de confesser votre péché, car aussi vrai que je suis James Vane, vous allez mourir ! » [Chapitre 16] Évidemment, toute déclaration serait irrecevable.

B4) Professionnalisme dont doit faire preuve l'enquêtrice

Charme des accusés ou des témoins

B4-1) Relevons en premier cette citation, du chapitre dix : « Il attendait qu'on vint à lui. Mais il faisait toujours une exception en faveur de Dorian Gray. Il y avait en Dorian quelque chose qui charmait tout le monde. Rien que le voir était une joie. » La détective doit être consciente d'un tel danger à son objectivité.

Concentration totale

B4-2) Et que l'illustre cet extrait, du chapitre 11, le succès exige une concentration très poussée. « Comme il s'absorbait dans ce sujet—il avait toujours eu une extraordinaire faculté d'absorber totalement son esprit dans quoi qu'il entreprît ... »

Contredire le témoin

B4-3) À l'occasion, l'enquêtrice peut agir de la sorte, tel que décrit dans le passage qui suit, mais il faut être prudent :

Si, vous êtes le même. Je me figure ce que sera le restant de vos jours. Ne le gêtez par aucun renoncement. Vous êtes à présent un être accompli. Ne vous rendez pas incomplet. Vous êtes actuellement sans défaut.... Ne hochez pas la tête; vous le savez bien. Cependant, ne vous faites pas illusion. La vie ne se gouverne pas par la volonté ou les intentions. C'est une question de nerfs, de fibres, de cellules lentement élaborées où se cache la pensée et où les passions ont leurs rêves. ... [Soulignement ajouté.] [Chapitre 19]

État des témoins – ils souffrent de nouveau ...

B4-4) Relevons cet exemple qui illustre bien le désarroi des témoins, notamment des témoins-victimes, désarroi qui doit toujours être au cœur de vos gestes envers ces individus.

« ENQUÊTE SUR UNE ACTRICE— Une enquête a été faite ce matin à Bell-Tavern, Hoxton Road, par M. Danby, le Coroner du District, sur le décès de Sibyl Vane, une jeune actrice récemment engagée au Théâtre Royal, Holborn. On a conclu à la mort par accident. Une grande sympathie a été témoignée à la mère de la défunte qui se montra très affectée pendant qu'elle rendait son témoignage, et pendant celui du Dr Birrell qui a dressé le bulletin de décès de la jeune fille. »

Faits – l'essentiel ce sont les

B4-5) Relevons l'exemple que nous offre Wilde de la situation contraire : « Distraitement, je demandais à l'un des jardiniers comment elle s'appelait. Il me répondit que c'était un beau spécimen de *Robinsoniana* ou quelque chose d'aussi affreux.... C'est une triste vérité, mais nous avons perdu la faculté de donner de jolis noms aux objets. Les noms sont tout. Je ne me dispute jamais au sujet des faits; mon unique querelle est sur les mots ... » [Chapitre 17]

Passé, ou le futur – vous concentrez vos efforts vers le

B4-6) Le chapitre vingt contient cette phrase : « Il valait mieux ne pas songer au passé ! Rien ne le pouvait changer... » À titre de détective, vous devez éviter de commettre les erreurs d'hier demain...

Piste, fausse

B4-7) Toutes les enquêtrices vont connaître cette expérience : « Pardonnez-moi, monsieur, murmura James Vane.... On m'a trompé. Un mot que j'ai entendu dans cette maudite taverne m'a mis sur une fausse piste. » [Chapitre 16]

Punir les criminels

B4-8) L'enquêtrice sait d'ores et déjà que ce que Wilde a écrit au chapitre dix-huit est très bien appuyé par les faits : « C'est l'imagination qui met le remords à la piste du péché... C'est l'imagination qui fait que le crime emporte avec lui d'obscures punitions. Dans le monde commun des faits, les méchants ne sont pas punis, ni les bons récompensés ; le succès est donné aux forts, et l'insuccès aux faibles ; c'est tout... » Comme de raison, le travail des enquêtrices est de rendre de plus en plus rare cette situation.

Ruse ou pratique

B4-9) « Ils sont plus rusés que pratiques. Quand ils établissent leur grand livre, ils balancent la stupidité par la fortune et le vice par l'hypocrisie. » C'est à éviter... [Chapitre 17]

Ton, de commandement

B4-10) « Il parlait vite, d'un ton de commandement... » [Chapitre 14]

Vocabulaire – assurez-vous de bien comprendre ce que le témoin a dit

B4-11) Si le témoin avoue avoir commis le geste que Wilde décrit ainsi au chapitre 11, vous devez contrôler ces dires afin d'éviter tout malentendu : « ... il s'était assis comme Tibère, dans un jardin à Caprée, lisant les livres obscènes d'Eléphantine ce pendant que des nains et des paons se pavanaient autour de lui, et que le joueur de flûte raillait le balanceur d'encens.... Comme Caligula, il avait riboté dans les écuries avec les palefreniers aux chemises vertes... » Exprimé autrement, que veut dire pavaner, railler et riboter ?

C) En guise de conclusion

C1-1) Ce roman jette un éclairage utile sur plusieurs volets de la nature humaine, notamment portant sur les préjugés contre les femmes et les classes populaires. L'enquêtrice profitera énormément des aperçus qu'il contient portant sur la façon que certains témoins refusent de tenir compte de faits ou de paroles qui émanent de groupes de gens qu'ils considèrent sans importance... En outre, nous retrouvons un passage insigne qui fait valoir l'importance des enquêtrices : « Nul ne commet un crime sans y joindre quelque maladresse... » [Chapitre 14] De la, votre travail mènera à la condamnation et la « ... rapide et sûre punition ... » dont il est question au chapitre vingt.

Découvrez les autres articles de la série :

- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de « L'arrestation d'Arsène Lupin »](#)
- [Les enseignements que nous livre Sherlock Holmes au moyen de « L'aventure des cinq pépins d'orange »](#)
- [Les enseignements que nous livre L'étrange cas du docteur Jekyll et de Mr Hyde, de Robert Louis Stevenson](#)
- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « L'évasion d'Arsène Lupin »](#)
- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Arsène Lupin en prison »](#)
- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Le mystérieux voyageur »](#)
- [Les enseignements que nous livre sir Arthur Conan Doyle au moyen de la nouvelle « L'escarboucle bleue »](#)
- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Le collier de la Reine »](#)
- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Le Sept de cœur » mettant en vedette Arsène Lupin](#)
- [Les enseignements d'Arsène Lupin au moyen de la nouvelle « Le coffre-fort de madame Imbert »](#)
- [Les enseignements d'Arsène Lupin au moyen de la nouvelle « La Perle noire »](#)
- [Les enseignements d'Arsène Lupin au moyen de la nouvelle « Herlock Sholmes arrive trop tard »](#)
- [Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Les Hêtres pourpres »](#)

- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Le diadème de béryls »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « L'aristocratique célibataire »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Le pouce de l'ingénieur »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « La maison vide »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « L'Entrepreneur de Norwood »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Les danseurs »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « L'École du Prieuré »
- Les enseignements qu'Émile Zola nous livre au moyen du roman La Fortune des Rougon
- Les enseignements qu'Albert Camus nous livre au moyen du roman L'étranger
- Les enseignements qu'Edgar Allan Poe nous livre au moyen du roman Aventures d'Arthur Gordon Pym
- Les enseignements que François Mauriac nous livre au moyen du roman Le baiser au lépreux
- Les enseignements que François Mauriac nous livre au moyen du roman L'enfant chargé de chaînes
- Les enseignements qu'Antoine de Saint-Exupéry nous livre au moyen du récit Le Petit Prince
- Les enseignements que H. G. Wells nous livre au moyen du récit L'homme invisible
- Les enseignements qu'Émile Zola nous livre au moyen du roman La curée
- Les enseignements que François Mauriac nous livre au moyen du roman La chair et le sang
- Les enseignements que Jack London nous livre au moyen du roman L'appel de la forêt
- Les enseignements que Marcel Proust nous livre au moyen du recueil de nouvelles Les plaisirs et les jours

